Notes sur les espèces Lamarckiennes du genre Perna *Bruguière*, 1792,

par M. Ed. Lamy.

Le nom générique *Perna* avait été créé par Adanson en 1757 (*Hist. Nat. Sénégal, Coquill.*, p. 207) pour un ensemble de formes disparates : il a été appliqué par Bruguière en 1792 (*Encycl. Méthod., Vers,* pl. 175 et 176), puis par Lamarck (1799, *Prodr. nouv. class.*, p. 82) aux coquilles qui ont pour type l'*Ostrea perna* L. et dont il décrit une douzaine d'espèces dans les *Animaux sans vertèbres* (t. VI, 1re p. [1819], pp. 139-142).

Cependant cette appellation avait été attribuée dès 1788 par Retzius (Philipsson, *Dissert. Hist. Nat. Nova Testac. Gen.*, p. 20) aux *Mytilus s. str.* et W. Dall (1898, *Tert. Fauna Florida,* p. 665) a proposé de lui substituer, dans l'acception admise par Bruguière et Lamarck, le nom *Melina* créé en 1788 par Retzius (*loc. cit.*, p. 22) : mais la 1re espèce citée par celui-ci est un *Avicula* et ce n'est qu'en 1817 que Schumacher (*Essai nouv. syst.*, p. 111) a choisi pour type l'*Ostrea ephippium* L.

D'autres auteurs ont préféré l'appellation générique *Pedalion* (Solander mss., 1786) Dillwyn (1817, *Descr. Cat. Rec. Shells,* I, p. 283).

Le nom actuellement adopté est *Isognomon* (Klein, 1753) Solander (1786, *Portland Mus. Catal.*, p. 41).

Perna ephippium Linné

L'*Ostrea ephippium* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 700) est une espèce de l'Océan Indien représentée par Chemnitz dans sa fig. 576 (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 245, pl. 58) (1).

Lamarck lui rattache une var. [*b*] de Nouvelle-Hollande et c'est à cette variété qu'appartient un spécimen étiqueté par lui dans la collection de Muséum : il mesure 75 × 58 mm. et son test est blanchâtre avec taches violacées.

P. obliqua Lamarck.

Lamarck a donné le nom de *P. obliqua* à l'*Ostrea ala-corvi* Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 253, pl. 59, fig. 581), appelé *O. alata* par Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3339).

(1) Lamarck cite également (p. 139) pour le *P. ephippium* la fig. 577, mais plus loin (p. 141) il a établi sur cette figure son *P. marsupium*.

Ce *P. alata* Gm. est une forme des Indes Occidentales (Antilles, Honduras) représentée par Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 8) sous le nom de *P. ephippium* L., qui doit être réservé à une espèce Indo-Pacifique.

P. ISOGNOMUM Linné.

L'*Ostrea isognomum* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 699), des Philippines et du Queensland, a été établi sur des figures de Rumphius (1711, *Thes. Cochl.*, pl. XLVII, fig. I) et de Klein (1753, *Meth. Ostrac.*, pl. VIII, fig. 15), qui représentent une coquille en forme de marteau avec une grande oreillette postérieure aliforme.

Lamarck rapporte à cette espèce la fig. 7 de la pl. XVI de Seba (1758, *Rerum Natur. Thes.*) qui s'applique à une coquille dont le corps allongé est arqué.

Il lui a rattaché comme var. [*b*] une forme correspondant à la fig. 6 de la même planche et à la fig. 584 de Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 257, pl. 59) [reproduite dans l'*Encyclopédie*, pl. 176, fig. 1), qui se rapportent à une coquille dont le corps est presque droit et non arqué.

Nous verrons plus loin, que dans la collection du Muséum, ce sont, en réalité, deux *P. isognomum* qui sont indiqués comme types Lamarckiens de la var. [*b*] du *P. femoralis* Lk.

P. AVICULARIS Lamarck

Cette espèce de l'Océan Indien a été figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 14, fig. 3 *a-b*).

Lamarck l'indiquait comme voisine de la précédente : elle offre notamment une certaine ressemblance avec le *P. vespertilio* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. VI, fig. 26), qui est fait par B. Prashad (1932, *Lamellibr. « Siboga » Exped.*, p. 83) synonyme du *P. isognomum.*

P. FEMORALIS Lamarck

Lamarck a attribué cette appellation au *P. tranquebarensis* Leach (1815, *Miscell. Zool.*, II, p. 142, pl. 114), dont le nom a la priorité.

Un individu (mesurant 140 × 80 mm.) de cette espèce est indiqué dans la collection du Muséum comme ayant été déterminé par Lamarck.

Ce *P. femoralis*, qui correspond aux fig. 582 et 583 de Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 253, pl. 59) a été rattaché comme variété au *P. isognomum* L. par Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 76).

Cette forme, pour laquelle Prashad (1932, *Lamellibr.* « *Siboga* » *Exp.*, p. 84) adopte le nom de *P. isognomum* L. var. *norma* Röding (1798, *Mus. Bolten.*, p. 168), possède une coquille étroite et allongée, droite ou un peu arquée et même tordue, avec auricule très faiblement développée.

Lamarck a admis une variété [*b*] provenant du voyage de Péron (1801) : elle est identifiée par Prashad (1932, *loc. cit.*, p. 82) au *P. isognomum.*

En effet, dans la collection du Muséum, ce que l'on trouve, indiqué comme étant les types de cette var. [*b*] du *femoralis*, ce sont, en réalité, deux *P. isognomum* L., à grande oreillette postérieure : l'un, à corps arqué (93 × 108 mm.) est semblable à la fig. 7 de Seba (pl. XCI); l'autre, à corps presque droit (106 × 104 mm.), correspond à la fig. 6.

P. CANINA Lamarck.

Cette espèce, correspondant à des figures de Seba (1758, *Rer. Nat. Thes.*, III, pl. XCI, fig. 8) et de Knorr (1772, *Vergn. Augen*, VI, pl. 13, fig. 1), est représentée dans la collection du Muséum par deux coquilles australiennes (mesurant respectivement 72 × 53 et 37 × 33 mm.) étiquetées *P. canina* de la main de Lamarck.

Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 76), qui avait vu ces types, les considérait comme des formes jeunes, à aile courte, du *P. isognomum* L.

Ce *P. canina* est rattaché par Prashad (1932, *Lamell.* « *Siboga* » *Exp.*, p. 83) au *P. isognomum* comme variété à coquille allongée et assez large, droite ou légèrement arquée, avec auricule courte et bâillement byssal s'insinuant davantage au-dessous de l'extrémité antérieure de la charnière.

P. MARSUPIUM Lamarck.

Lamarck a établi cette espèce sur la fig. 577 de Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 249, pl. 58) représentant une coquille de Tranquebar, qui a été nommée *Isognomum marsupiale* par Röding (1798, *Mus. Bolten.*, p. 168).

Lamarck a distingué du *P. marsupium* typique, chez lequel la nacre de l'intérieur des valves est violette, une var. [*b*] où elle est argentée.

Dans la collection du Muséum, un 1er carton étiqueté par lui « *P. marsupium* » porte un spécimen (40 × 33 mm.), d'Australie, à nacre intérieure violette : c'est le type de l'espèce et il correspond assez bien à la figure de Reeve (1858, *Conch. Icon,*. pl. III fig. 15).

Sur un 2e carton, avec l'inscription « *P. marsupium* var. [*b*] »

de la main de Lamarck, on trouve : 1° deux valves droites (mesurant respectivement 35 × 26 et 26 × 20 mm.), qui, ayant des côtes externes rayonnantes et une nacre interne jaunâtre, semblent bien voisines du *P sulcata* Lk.; 2° un petit individu (18 × 15 mm.), qui, à nacre violacée, paraît être un *P. nucleus* Lk.

P. SULCATA Lamarck.

Dans la collection du Muséum, Lamarck a étiqueté *P. sulcata* un individu (28 × 25 mm.) et deux valves gauches (mesurant respectivement 35 × 29 et 29 × 21 mm.).

Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 117, pl. II, fig. 7) a figuré un spécimen de la collection Linnéenne qu'il pense être le type de l'*Ostrea perna* Linné (1767, *Syst. Nat.*, ed. XII, p. 1149) et qu'il dit (1843, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 259) être, d'autre part, le fac-simile des types de *P. sulcata* Lk. existant au Muséum de Paris.

Ce *P. perna* L. = *sulcata* Lk., indiqué d'Australie par Lamarck [1] et se trouvant également aux Moluques, aux Sandwich, aux Gambier, etc., se caractérise, dans les spécimens en bon état, par des côtes rayonnantes écailleuses, séparées par des sillons de couleur brune; sa surface interne, nacrée au centre, est entourée d'un large bord grisâtre, sur lequel on distingue, chez les individus restés suffisamment minces, des lignes brunes correspondant aux sillons externes. Cette Perne est d'ailleurs très variable de forme, suivant les anfractuosités des coraux où elle vit, et son aspect extérieur se modifie de même beaucoup, selon que sa sculpture est plus ou moins érodée.

C'est la même espèce que le *P. costellata* Conrad (1837, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, VII, p. 246) et que le *P. limoides* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. IV, fig. 17) et j'y ai rattaché (1906, *Bull. Muséum*, XII, p. 313) comme variété le *P. eremita* Gould (1852, *U. S. Explor. Exp. Wilkes*, XII, p. 446, pl. 40, fig. 557 *a-c*).

P. VULSELLA Lamarck.

Hanley (1843, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 259) dit que le type de cette espèce au Muséum de Paris, paraît être une coquille jeune : ce spécimen original, provenant du voyage de Péron et accompagné d'une étiquette manuscrite de Lamarck, consiste en une valve gauche mesurant 40 mm. de long sur 17 de large : elle offre, sur son bord inférieur interne, des taches foncées d'un rouge brunâtre

[1] Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 77) a fait remarquer que la fig. 6 de la pl. IX de Schrœter (1786, *Einleit. Conch.*, t. III), citée par Lamarck à la fois pour son *Perna sulcata* et pour son *Crenatula avicularis*, représente, en réalité, un *Crenatula*.

et, par cette coloration comme par sa forme allongée, elle ressemble assez bien au *P. lentiginosa* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. VI, fig. 27).

Lamarck a indiqué, avec doute, comme synonyme de son *P. vulsella* l'*Ostrea perna* Linné : mais nous venons de voir que, selon Hanley, cette forme Linnéenne correspond, en réalité, au *P. sulcata* Lk., tandis que le *P. vulsella* Lk., basé sur une figure de Lister (1685, *Hist. Conch.*, pl. 199, fig. 33), est une espèce distincte, observée dans la Mer Rouge (Savigny) et à Madagascar, dont la coquille allongée ne montre pas d'oreillette postérieure aliforme.

Au *P. vulsella* Lamarck rattache comme var. [*b*] la coquille ornée de rayons rougeâtres qui est représentée dans la fig. 579 de Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 250, pl. 59) [reproduite dans l'*Encyclopédie*, pl. 175, fig. 1].

Deshayes (1836, *Anim., s. vert.*, 2e éd., VII, p. 78) considérait cette forme comme une espèce distincte et Anton (1839, *Verzeichn. Conch.*, p. 17) lui a donné le nom de *P. radiata.*

Sur cette fig. 579 de Chemnitz et sur la fig. 63 de Lister (pl. 228) d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 347) a basé son *P. Lamarckeana* [1].

Or, sur cette même figure de Lister [2], Hanley (1843, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 259) avait déjà établi antérieurement son *P. Listeri.* Mais le nom qui a la priorité est *radiata* Ant.

Ce *P. radiata* = *Listeri* a été signalé de Porto-Rico (1901, Dall et Simpson, *Moll. Porto-Rico, Bull. U. S. Fish Comm.*, XX, p. 462), de Curaçao (1927, T. van Benthem Jutting, *Mar. Moll. Curaçao, Bijdrag. Dierk.*, XXV, p. 22), de la Martinique (1845-53, d'Orbigny, *loc. cit.*, p. 347; 1929, Lamy, *Bull. Mus.*, 2e s., I, p. 202) et c'est probablement le *P. vulsella* indiqué de Saint-Thomas par Hidalgo (1905, *Cat. Mol. test. Filipinas,* p. 369).

Ajoutons qu'en même temps que la fig. 579, la fig. 580 du *Conchylien-Cabinet* a été rapportée par Chemnitz (1784, *loc. cit.*, VII, p. 250, pl. 59) à l'*Ostrea semiaurita* L.; mais Linné a établi son *O. semiaurita* sur une figure de Gualtieri (1742, *Index Test.*, pl. 84, fig. H), qui, comme le dit Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 71), représente un *Meleagrina* et non un *Perna* [3].

Par suite, la coquille des Indes Occidentales correspondant à la fig. 580, à laquelle Dall et Simpson (1901, *Bull. U. S. Fish*

[1] Le nom *Perna Lamarckiana* a été employé à nouveau par Clessin (1891, *Conch. Cab.*, 2e éd., *Malleacea*, p. 32, pl. 10, fig. 3) pour une autre espèce.

[2] Elle a été citée par Lamarck comme référence pour son *P. sulcata*, qui est une espèce très différente.

[3] Sous le nom d'*Ostrea semiaurita*, Schrœter, de son côté (1786, *Einleit. Conch.*, III, p. 365, pl. IX, fig. 6) a représenté un *Crenatula* (1836, Deshayes, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 71).

Comm., XX, pp. 462) ont attribué le nom de *Perna semiaurita*, mais qui a été appelée par d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 346) *P. Chemnitziana*, doit prendre ce dernier nom.

Cette espèce de la fig. 580 de Chemnitz a été indiquée, sous le nom d'*Isognomum perna* L. [1], par Dunker (1853, *Index Moll., Guin. inf. coll. Tams*, p. 44) comme vivant à la fois aux Antilles et sur les côtes de l'Afrique occidentale (Saint-Vincent et Loanda) et Carpenter (1857, *Cat. Mazatlan Shells coll. Reigen*, p. 150) lui a rapporté des spécimens de Mazatlan et de Panama correspondant au *Perna flexuosa* Sowerby mss.

P. NUCLEUS Lamarck.

Le Muséum possède, avec étiquette manuscrite de Lamarck, les types de cette espèce indiqués des îles Saint-Pierre-Saint-François (Australie) [Péron et Lesueur, 1803] : ils consistent en quatre spécimens ayant une quinzaine de millimètres de hauteur et une dizaine de largeur.

Cette espèce de l'Océan Indien, qui offre extérieurement une coloration olivâtre et intérieurement une nacre d'un violet plus ou moins foncé, est très variable et, d'après A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVII, p. 138), on peut en rapprocher et même lui réunir les *P. nana* Gould (1850, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, III, p. 298; 1862, *Otia Conch.*, p. 98), *lobata* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 1), *pectinata* Reeve (pl. I, fig. 2), *quadrangularis* Reeve (pl. II, fig. 6), *spathulata* Reeve (pl. VI, fig. 8), *rostrata* Schumacker (1890, *Cat. Conch. Samm. Pætel*, III, p. 207) [1], *dentifera* Krauss (1848, *Südafrik. Moll*,. p. 28, pl. III, fig. 9).

P. LEGUMEN Gmelin.

Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII. p. 3339) a donné le nom d'*Ostrea legumen* au *Siliqua Spengleri* Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 250, pl. 59, fig. 578) : H. Lynge (1909, *Danish Exp. Siam, Mar. Lamellibr.*, *Mém.*, *Acad. Danemark*, 7e s., V, p. 146) a repris pour cette espèce l'appellation spécifique *Spengleri* et il lui réunit les *P. linguæformis* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 7), *laticostata* Reeve (pl. II, fig. 9) et *caudata* Reeve (pl. I, fig. 5).

Elle correspond aux fig. 2-3 de la pl. 175 de l'*Encyclopédie* aux-

[1] Nous avons vu que, d'après Hanley, le véritable *O. perna* L. serait l'espèce de l'Océan Indien nommée *P. sulcata* par Lamarck.

[2] Je n'ai pu trouver la référence originale de cette espèce : il existe, par contre, un *Melina crassa* Schumacher (1817, *Essai nouv. Syst*, p. 111) qui n'a été mentionné par aucun auteur ultérieur.

quelles Bory de Saint-Vincent (1824, *Tabl. encycl. et méth. règnes nature*, 10e livr., p. 145) a attribué le nom de *Perna dactylus* Valenciennes.

P. MAXILLATA Lamarck.

Sous le nom de *P. maxillata* Lamarck a décrit un fossile miocène de la Virginie.

Cette coquille américaine est le *Perna torta* Say [*non* Gmelin] (1820, *Americ. Journ. Sc.*, II, p. 38) et on a discuté la question de son identité avec une forme du tertiaire d'Italie. D'Orbigny (1852, *Prodr. Paléont*, III, p. 127) croyait que cette dernière était le véritable *maxillata* et il a proposé, par suite, pour la forme Américaine le nom de *P. Conradi*.

P. MYTILOIDES Gmelin.

L'*Ostrea mytiloides* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3339) est une espèce de l'Oxfordien dont les types conservés au Musée de Genève ont été figurés par le Dr J. Favre (1916, *Cat. ill. Coll. Lamarck Mus. Genève*, 4e livr., pl. 2, fig. 9-10).

Lamarck lui a rattaché comme var. [*b*] l'*Ostrea torta* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3339).

Cette variété est représentée dans la collection du Muséum de Paris par un échantillon (70 × 35 mm.) étiqueté de la main de Lamarck : il a un contour analogue à celui du *Mytilus edulis* L., tandis que les spécimens du Musée de Genève, chez lesquels le bord ligamentaire fait un angle très net à sa jonction avec le bord dorsal, ont plutôt la forme du *Mytilus galloprovincialis* Lk.